

Hawai, mes pensées iront toujours à toi tant que la vie sera en moi

De tes plages magnifiques partout je comparerais

De tes vagues immenses je regretterais souvent de n'avoir pu les surfer

De ta ville trépidante et amusante tous les jours je penserais

De tes volcans impérieux majestueux impérativement je craindrais

De ton peuple ayant traversé les mers du pacifique, en tous temps je respecterais

La mélodie acidulée du Ukele souvent j'entendrais

Big Island

Je conduis à travers des champs de roche pétrifiés

La mer s'irradie au gré des vagues écrasées

Sur les blocs de lave noire, d'un dégradé du bleu marine

Profond à l'outre mer des antilles puis s'illumine

D'un blanc d'une pureté étincelante éblouissante

La cote laisse la place à une forêt d'arbre géante

Leur stature, leur dignité les font ressembler à des

géants réincarnés. Ce soir à la nuit tombée,

lors du retour, me laisseront ils passer ?

ou aurais je la surprise de les voire traverser

je suis à Pohoiki, le spot de surf, ca y est

Je rentre dans l'eau du petit port réchauffé

Délicieusement par une source d'eau chaude et

je vais encore essayer une fois les vagues puissantes

toniques du pacifique. Demain je passerais entre

les 2 volcans Manua Lea, Kea superbement arrondi

culminant presque aussi haut que le mont blanc. Puis

je filerais sur l'autre cote goûter les vagues et l'océan

Au retour, j'admirerais rougeoyer la bouche du volcan

OhauWaikiki, je regarde le soleil au loin se coucher
Le rouge, le jaune, le bleu jouent à se remplacer.
Les appareils photos des quidams crépitent
J'entend au loin les sons d'un ukele qui vibrent

Les derniers surfeurs quittent leurs vagues
puissantes.
Dérrière sur l'avenue passent et repassent, les
mustangs

tandis les harleys lachent leur mélodie
pétaradantes.
La nuit va arriver Bonne soirée.